

Un Crustacé nouveau du Brésil.

[DECAPODA ANOMURA, DROMIDAE]

par Carlos MOREIRA.

Evius, nov. gen. — Ce genre diffère profondément de tous ceux de cette famille, principalement par la grandeur des yeux. Le céphalothorax est oblong, plus long que large, la voûte du palais est lisse, le sternum n'a pas de sillons, il est large entre les deux derniers cruripèdes et se rétrécit beaucoup jusque entre les chélipèdes, étant profondément placé entre les ischions de tous les pereiopodes, de façon à former un profond sillon où se loge l'abdomen quand il est replié.

Yeux très grands et se repliant dans des cavités propres, mais les cornées très grandes tournées en dehors sont toujours visibles d'en haut.

Dactylé des trois premières paires de cruripèdes simples, longs, aigus et recourbés, ceux de la dernière paire subchélifformes. Les mâles ne présentent pas des *vasa deferentia* saillants.

Evius (nom mythologique).

Evius ruber, n. sp. — Céphalothorax oblong, plus long que large, tronqué en arrière, bombé de devant en arrière et vers les côtés, garni d'épines courtes et de poils clairsemés sur toute la surface du céphalothorax; le front est recourbé et concave, lisse, terminé par une dent longue et forte qui avance entre les pédoncules des antennes internes; des deux côtés de cette dent le front remonte en ligne concave jusqu'à deux dents plus petites placées à la hauteur des pédoncules des antennes internes; la portion susorbitaire correspondant au pédoncule oculaire est lisse et concave et celle correspondant à la cornée, quand l'œil est dans la cavité orbitaire, est concave et fortement épineuse; les bords antéro-latéraux sont fortement épineux, excepté une petite portion de la partie postérieure des bords latéro-postérieurs, qui est lisse, aussi bien que le bord postérieur; les sillons délimitant les régions du céphalothorax sont bien accentués, assez profonds et lisses.

Les antennes, internes qui sont du type de celles du *Dromidia antillensis* Stimp., se replient et se logent dans la partie interne de la cavité orbitaire, les antennes externes ont un long flagellum, leur second article présente un petit prolongement tronqué du côté interne et du côté externe un large prolongement arrondi, lisse du côté postérieur et épineux du côté antérieur.

Les yeux sont gros, avec une large cornée; le nurus et l'ischion des

maxillipèdes externes sont longs et étroits, le nurus est courbé d'arrière en avant, la concavité en arrière; chélipèdes du type de ceux du

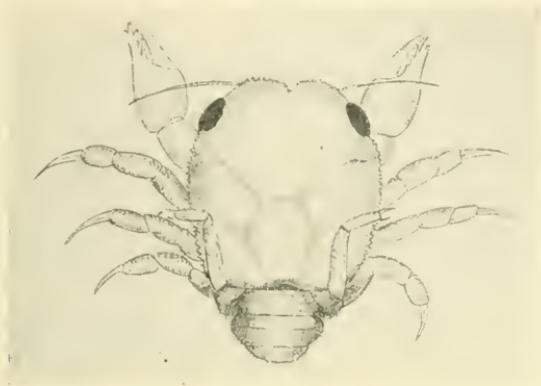


Fig. 1. — *Evius ruber* Moreira, ♂, face dorsale, $\times 4$.

Dromidia antillensis Stimp., dactylus aigu, pourvu de cinq tubercules ou dents émoussées, le doigt immobile est assez robuste.

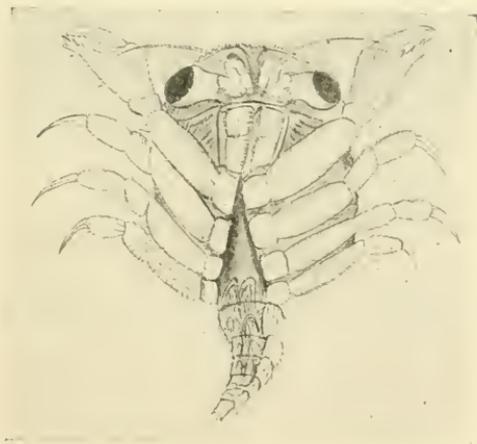


Fig. 2. — *Evius ruber* Moreira, ♂, face ventrale, $\times 4$.

pourvu d'une dent émoussée à la face inféro-interne, près de son

extrémité et de trois fortes dents à la face coupante; les deux premières paires de cruripèdes sont assez robustes et pourvues d'un dactylus long, courbe et aigu, la troisième paire n'est pas aussi forte et la cinquième est subchéliforme.

Le sternum n'a pas de sillons; il est large entre les deux derniers cruripèdes et se rétrécit beaucoup jusque entre les chélipèdes, profondément placé entre les ischiens de tous les perciopodes, de façon à former un profond sillon, où se loge l'abdomen quand il est replié.

L'abdomen est étroit, assez convexe; le premier segment se termine latéralement par une épine longue, forte et aiguë; du second au sixième tous ont les côtés dilatés et terminés en bas par une épine; le premier et le sixième segments sont plus étroits que tous les autres, le telson est lamelleux et tronqué en arrière, la troncature se termine de chaque côté par une épine; du second au sixième tous portent des pléopides longs et forts. Tous les nombreux échantillons dont je dispose et que j'ai trouvés à la plage de Copacabana, hors de la baie de Rio de Janeiro, sont mats et d'un rouge vif.

J'ai trouvé tous ces échantillons sur la plage, parmi les débris de toute sorte apportés par les flots. Je les ai vus deux fois seulement pendant le mois de décembre 1911. J'ai mis quelques échantillons vivants dans un verre avec de l'eau de mer, et ils nageaient rapidement d'un côté à l'autre, mais seulement quand je les forçais.

Les plus petits échantillons ont 5 mill. de longueur totale, du front à l'extrémité du telson, le cephalothorax a 2,5 mill. de longueur et 2 mill. de largeur, et l'abdomen a 2,5 mill. de longueur.

Les plus grands échantillons ont 11,5 mill. de longueur totale, le cephalothorax a 6,5 mill. et demi de longueur et 5 mill. de largeur, et l'abdomen a 5 mill. de longueur.

Note sur le genre *Heterotarsus* Latr. [COL. TENEBRIONIDAE]

par J. CHATANAY.

Les auteurs anciens, depuis LATREILLE, créateur du genre (1829), jusqu'à LACORDAIRE (Gen. Col. V, 1839), sont unanimes à attribuer aux *Heterotarsus*, par une exception unique dans toute la famille des *Tenebrionidae*, 4 articles aux tarsi antérieurs et intermédiaires, et 3 seulement aux postérieurs. Le nom même donné au genre a consacré

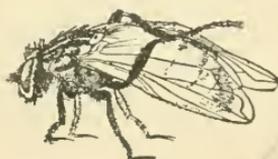
53
Insect

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

*Natura maxime miranda
in minimis.*

ANNÉE 1912



PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES
28, Rue Serpente, 28
1912

1912. — N° 1

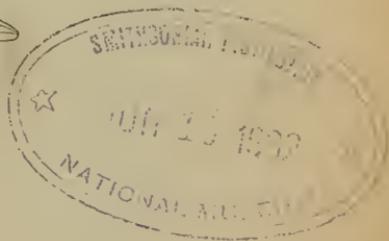
BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

*Natura maxime miranda
in minimis.*



PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, 28

1912

Le Bulletin paraît deux fois par mois.